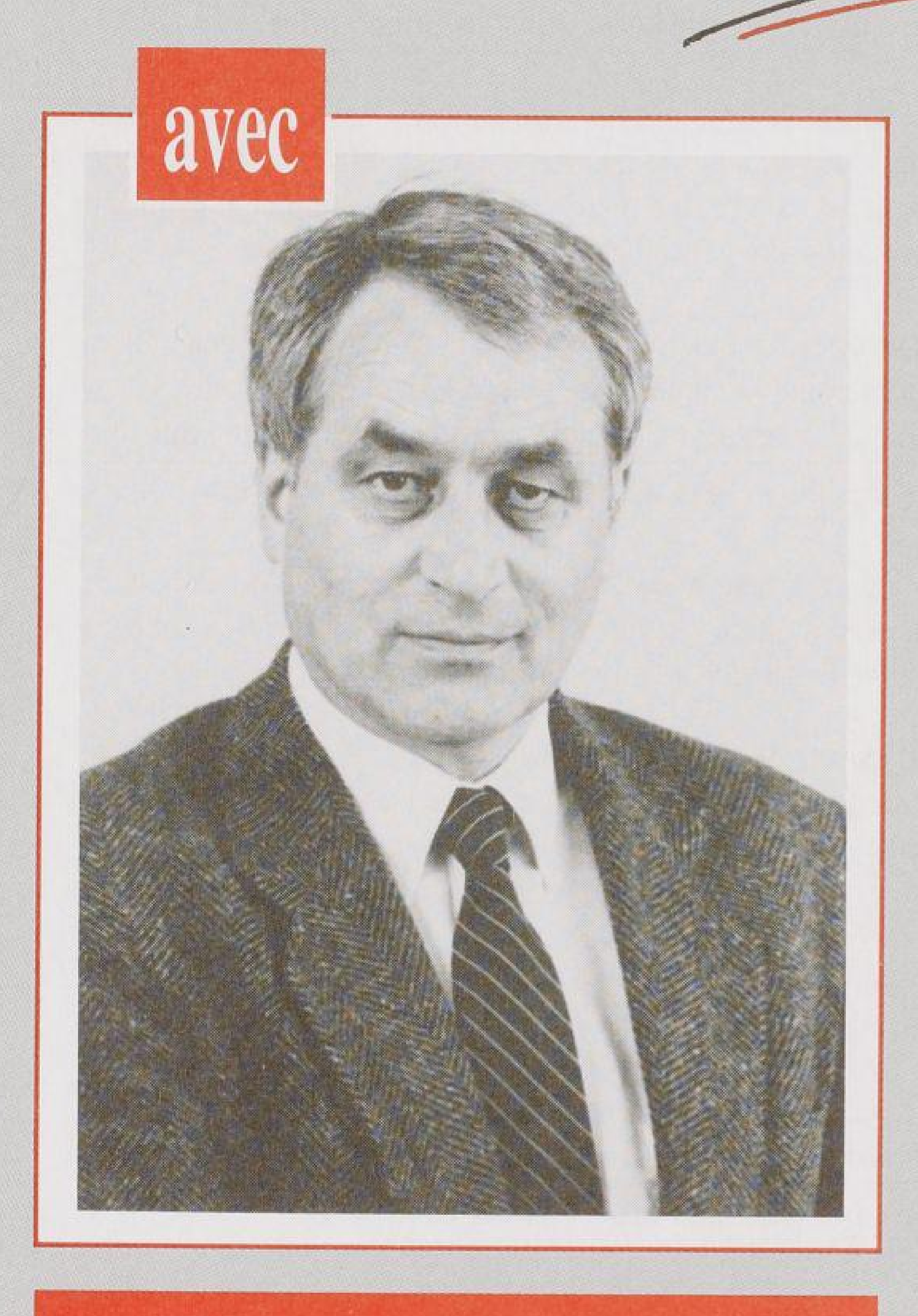
Elections législatives - 9e circonscription de Moselle - 21 et 28 mars 1993

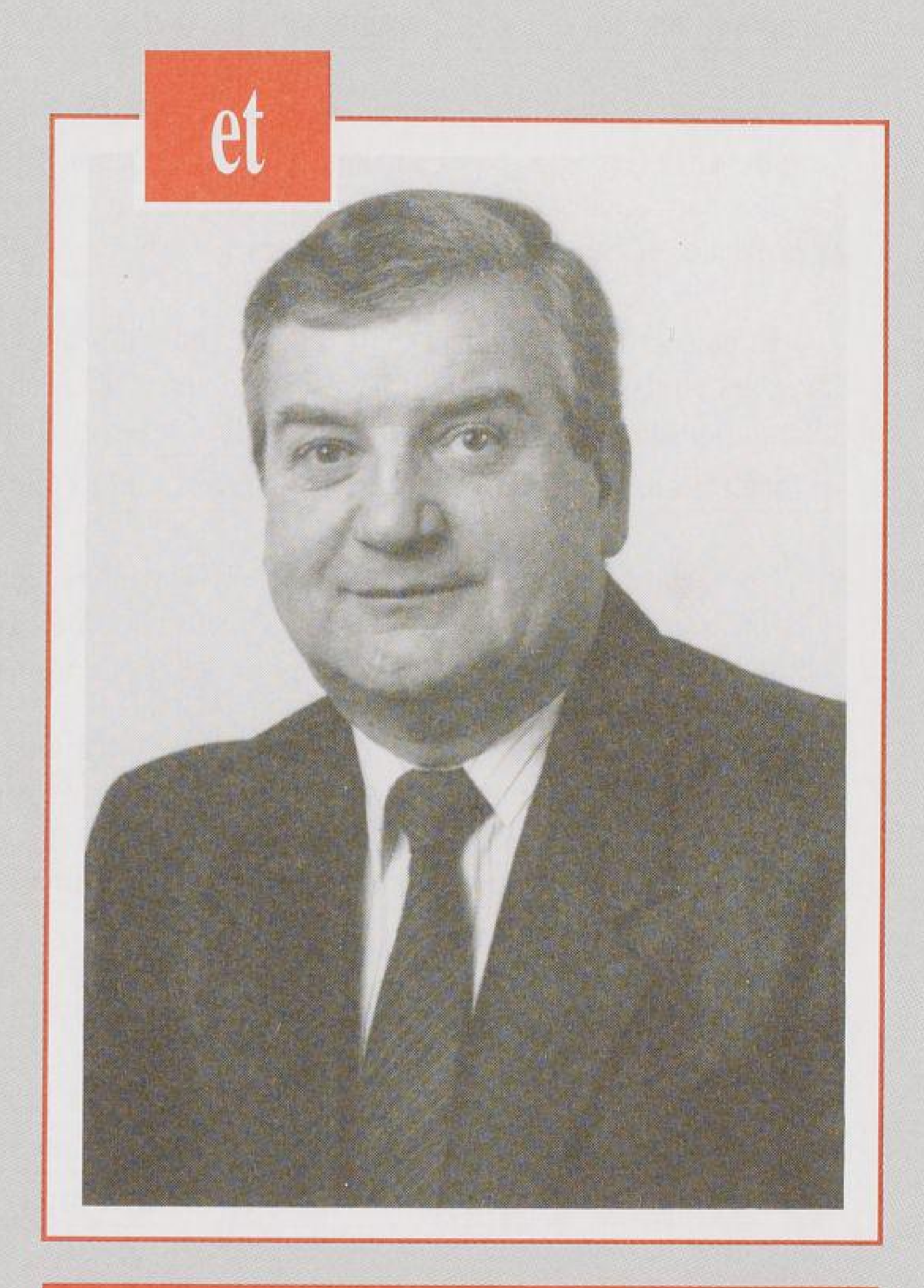
le vote communiste

c'est du solide !

avec



et



Roger MOREL
architecte
adjoint au maire de Thionville
titulaire

Arsène HATSTATT
retraité de la sidérurgie
adjoint au maire de Terville
suppléant

Candidats présentés par le Parti Communiste Français

l'espoir est à gauche

Sciences Po / fonds CEVIPOF

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Un emploi ? Aucune question ne traduit mieux l'aspiration de milliers d'hommes et de femmes. Les uns le cherchent vainement, tandis que d'autres sont obligés de le défendre, ou vivent dans l'angoisse de le perdre : précarité, chômage, CES, RMI sont au bout de la chaîne, il le savent. Mais il suffit de regarder autour de soi : l'argent domine notre société, il la dirige, spéculant, se gonflant sur lui-même. **Cet argent, doit, c'est la priorité, être investi, pour la création d'emplois et pénalisé sévèrement s'il ne le fait pas.**

Comment ne pas voir que la croissance économique nécessaire, tournée vers les besoins, tenant compte de l'homme et son environnement, ne peut être fondée sur l'effondrement industriel. Par conséquent, il est important de conforter et de moderniser les bases structurantes de l'économie régionale, sidérurgie, mines de fer, de charbon, chimie en créant les conditions d'implantations d'industries transformatrices. C'est ce qu'affirmaient le 24 février à Metz, des milliers de mosellans. Auraient-ils tort tous ensemble ? **La nouvelle loi sur les licenciements et le contrôle des fonds publics, proposée par les députés communistes permet une défense active de l'emploi, utilisons-la ensemble.**

Pensons également à préserver Scholtès, la SMM, dont les capitaux majoritaires sont européens, pour ne pas voir comme chez Grundig, peser soudain la menace d'un déménagement au nom du marché unique, prélude de Maastricht.
Les agriculteurs en savent quelque chose, eux qui doivent lutter contre une politique agricole commune conduisant à la friche. **L'Europe que nous voulons ne doit pas être celle de l'argent.**

Et puis partager vraiment le travail, non en réduisant les salaires, ce qui conduirait à l'appauvrissement généralisé, avec ses effets sur la consommation, le commerce, mais en instaurant par étapes mesurées la semaine de 35 heures sans diminution de salaires. **Défendre et améliorer parallèlement les prestations sociales, le droit à la santé, qui loin d'être un obstacle à la croissance la confortent. Et qu'on ne touche pas non plus à la retraite à 60 ans !**

Comment croire que pour un meilleur service public, celui qu'on s'acharne à démanteler, des TELECOM à la SNCF, à EDF, les centaines de CES précaires, s'il en est, occupés dans les hôpitaux comme Bel Air, ou les lycées, les collèges ne pourraient être transformés en emplois stables : **le public et le service y gagneraient tous deux.**

L'école, la formation sont à la base du progrès humain. L'aspiration des jeunes dont près de 25% sortent de l'école sans qualification, comme celle des travailleurs dont la formation est souvent négligée, c'est de participer par le savoir, la culture, l'esprit critique, aux avancées de notre société. L'école démocratisée, décentralisée pourrait trouver des moyens nouveaux dans **une ponction sur le budget de l'armement.**

Et bien sûr dans cette société inégalitaire, un logement décent, c'est un droit qui de plus en plus est bafoué, et auquel il faut répondre par l'abaissement du crédit, et la relance du bâtiment.

Ces quelques propositions n'ont qu'un but, mettre en accord le développement économique et le développement humain.
Je sais que rien n'est simple, mais la politique menée aujourd'hui, n'est pas rejetée parce qu'elle est trop à gauche, mais bien parce qu'elle n'a pas voulu résister aux boutoirs de l'argent et du profit.

Soyons certains que le retour de la droite, prolongerait et accélèrerait en l'aggravant, cette politique. Qui peut souhaiter cela ? Ce seraient de nouveaux coups portés au monde du travail et de la création.

Il s'agit donc, à gauche, vraiment à gauche, d'ouvrir une perspective.
Il s'agit aussi de rassembler, d'imaginer ensemble, de résister ensemble.
Le vote que je vous propose, est avant tout un outil, un moyen pour avancer, pour se défendre, avant, comme après les élections, et vous le savez bien, il est solide. Servez-vous du vote communiste.

Le 21 Mars défendez-vous ! votez communiste

Votez pour Roger MOREL et Arsène HATSTATT

Vu, les candidats

Imp. KLEIN Knutange

Sciences Po / fonds CEVIPOF